

8 Société et Culture

Point-presse du collectif des syndicats de la Sogatra Autorités et agents invités à sauver l'essentiel

E.L.

Libreville/Gabon

LE collectif des syndicats de la Société gabonaise de transport (Sogatra) a tenu un point-presse, samedi dernier, dans la commune d'Akanda. Occasion était ainsi donnée à Rodrigue Tsanga, le porte-parole, de faire le point sur le mouvement d'humeur déclenché par le personnel réclamant le paiement de plusieurs mois d'arriérés de salaire. A ce titre, l'orateur a salué le réalisme du

gouvernement qui a su honorer ses engagements de payer les salaires de mars et avril 2017, en attendant les mois de mai et de juin. Dans le souci d'apporter des solutions durables à cette situation qui paralyse l'entreprise, le collectif des syndicats invite les plus hautes autorités du pays à se saisir du dossier Sagatra. « Dans le domaine du transport, Sogatra aide les populations au même titre que la CNAMGS dans le secteur de la santé. De ce fait, les autorités et les agents ont, donc, l'obligation de sauver l'essentiel », a déclaré



Photo : Eric Laphéna

Une vue des membres du collectif lors de leur déclaration.

Rodrigue Tsanga.

Pour assurer le service minimum, Rodrigue Tsanga et ses pairs du collectif invitent le gouvernement à payer au moins un mois sur les deux restants. A cet effet, le personnel favorable à la reprise du travail est convié à une assemblée générale ce lundi matin. « Nous voulons à cette occasion expliquer à nos adhérents la nécessité de dialoguer avec le gouvernement, parce qu'il s'agit de la préservation de l'emploi », a-t-il martelé. Concernant la vie de l'entreprise, Rodrigue Tsanga

et les siens dénoncent la mauvaise gestion de la boîte par le directeur général Patrick Assélé qui aurait, selon eux, associé des personnes extérieures à la gestion de la Sogatra, et ce, au détriment des cadres dûment nommés en Conseil des ministres. « Pour éviter des crises perpétuelles, nous appelons à la mise en place de comité de crise qui sera chargé de passer en profondeur le fonctionnement de l'entreprise et proposer des solutions idoines aux autorités compétentes », a conclu Rodrigue Tsanga.

Médecine traditionnelle au Gabon

Vers la reconnaissance des acquis culturels ?

COE

Libreville/Gabon

LES médecins traditionnels du Gabon ont procédé le week-end dernier, à la sortie officielle de leur comité national Ad hoc, au temple Assicué Engning Zame, sis à Ondogo, dans le 6e arrondissement de Libreville. Une occasion solennelle pour eux de remercier le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à avoir engagé les mesures qui ont abouti à l'intégration de la médecine traditionnelle dans le système de santé nationale, le 16 décembre 2016, ainsi qu'à la reconnaissance des rites et traditions au Gabon. La cérémonie s'est donc déroulée en présence du secrétaire général de la Cour constitutionnelle, Delmond Ngayis Otounga,



Photo : COE

Valentin Koumba, président du comité des médecins traditionnels du Gabon.

Photo de droite : Delmond Ngayis Otounga, secrétaire général de la Cour constitutionnelle, a visité plusieurs stands.



Photo : COE

représentant le président de l'institution, d'autres médecins traditionnels invités et des chefs de quartier. En faisant l'historique de la culture et des traditions, les médecins traditionnels, ont par la même occasion, remercié l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ainsi que la Banque mondiale pour avoir rendu ce processus

possible. Mesurant la dimension et la portée des responsabilités qui sont désormais les leurs, ces derniers assurent de ne ménager aucun effort pour être à la hauteur des attentes que les hautes autorités placent en eux. Pour Valentin Koumba, président de la structure, "le Gabon est un pays hautement spirituel qui a écrit son histoire depuis des siècles. Ce sont les initiés qui ont joué un rôle déterminant s'agissant des attributs spirituels, moraux et autres, qui caractérisent le Gabon. Notre participation au dialogue politique nous a permis de demander la création d'un ministère ou une direction générale de la médecine traditionnelle au Gabon". Estimant que celle-ci a souffert de la diabolisa-

tion depuis la colonisation, malgré qu'elle soit toujours sollicitée par plus de 80% de la population, selon l'OMS. Pour lui, cette médecine doit retrouver sa place, sa dignité, son honneur, dans les soins de santé de l'homme, en tant que médecine primaire. Ainsi, dans le protocole d'accords entre les parties prenantes, il est indiqué



Photo : COE

Les médecins traditionnels ont posé avec le SG pour immortaliser l'événement.

la création d'un conseil de rites et traditions, dans lequel les tradipraticiens doivent jouer un rôle important. Ensuite, une commission ad hoc paritaire sera créée en vue d'appuyer le comité interministériel. C'est donc elle sera habilitée à orienter les personnes en quête des soins traditionnels vers de structures fiables et reconnus.

Visite du Centre international des civilisations bantou (Ciciba)

Les universitaires coréens impressionnés

P.M.M

Libreville/Gabon

L'ORGANISATION et la mission du Centre des civilisations bantou (Ciciba) ont séduit, mercredi dernier, une délégation d'universitaires coréens conduite par Hong Myung-Hee, professeur au département de littérature française à l'Université Kyung Hee (Corée). Deux heures durant, elle a fait le tour des différents services de l'institution que dirige Antoine Manda Tchabwa. Cette visite guidée a donc permis au professeur Hong Myung-Hee et ses collaborateurs de s'imprégner des axes du Ciciba, à savoir la pharmacopée, l'art, la littérature, la sociologie bantou... Une expérience de plus qu'ils ont d'ailleurs appréciée, en encourageant l'initiative des vingt-trois pays



Photo : R.H.A

Echange de cadeaux entre le directeur du Ciciba et le chef de la délégation coréenne.



Photo : R.H.A

Photo de famille à l'issue de la visite.

que regroupe Ce centre. « La culture bantou n'est pas bien connue en Corée. Nous nous trompons très souvent sur le concept «bantou». On se dit qu'il s'agit peut-être d'une ethnie d'Afrique. C'est bien plus que cela. C'est une grande famille, c'est tout le continent africain. Nous sommes très impressionnés par ce centre qui prône la vulgarisation des richesses

culturelles africaines. Nous sortons de cette visite documentés sur l'Afrique d'autant que nous avons pu amasser des informations culturelles de plusieurs pays d'Afrique. C'est très important pour l'avenir du continent africain», s'est réjoui Hong Myung-Hee. Notons que le Centre international des civilisations bantou vise la préservation

et la promotion du patrimoine culturel africain. C'est le lieu par excellence du dialogue interculturel des peuples africains. Le Ciciba permet aussi aux Africains de développer leur capacité à s'approprier leur identité. Les différents axes du Ciciba n'ont pas laissé insensibles la délégation coréenne, qui a promis de l'accompagner.

